

Dimanche 14 août 2022
«Je suis venu apporter le feu sur la terre »

- Accueil – introduction (Béatrice)

- ***Jeu d'orgue***

- *Invocation – Salutation*

« Je suis venu jeter un feu sur la terre » (Lc 12 :49) nous déclare ce matin le Christ. C'est le cri passionné de Celui qui, bien que broyé par le feu de la violence et de la méchanceté humaine, se relève en signe de contradiction pour le monde.

Le Seigneur est venu jeter un feu sur la terre.

Son désir est de tout embraser au feu de son amour.

Ce feu réchauffe, détruit et révèle ce qui doit l'être.

Le feu de Dieu réchauffe en nos cœurs l'espérance et détruit les liens de la servitude. Il nous révèle quel est le Dieu d'amour et de paix.

Il vient pour transformer les cœurs et les vies, il vient nous sortir de nos zones de confort, et nous invite à cheminer vers la paix.

C'est ainsi que nos vies sont placées sous Sa grâce, Sa miséricorde et Sa paix.

- *Louange* : Ps 40 : 1- 12 (en écho à la 1^{ère} lecture de ce dimanche, relative au prophète Jérémie, plongé dans une citerne)

1 Au chef des chantres. De David. Psaume.

2 J'avais mis en l'Eternel mon espérance, et il s'est incliné vers moi, il a écouté mes cris.

3 Il m'a retiré de la fosse de destruction, du fond de la boue; et il a dressé mes pieds sur le roc, Il a affermi mes pas.

4 Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, une louange à notre Dieu; beaucoup l'ont vu, et ont eu de la crainte, et ils se sont confiés en l'Eternel.

5 Heureux l'homme qui place en l'Eternel sa confiance, et qui ne se tourne pas vers les hautains et les menteurs!

6 Tu as multiplié, Eternel, mon Dieu, tes merveilles et tes desseins en notre faveur; nul n'est comparable à toi; je voudrais les publier et les proclamer, mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte.

7 Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, Tu m'as ouvert les oreilles;

Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire.

8 Alors je dis: Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi.

9 Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur.

10 J'annonce la justice dans la grande assemblée; voici, je ne ferme pas mes lèvres, Eternel, tu le sais!

11 Je ne retiens pas dans mon cœur ta justice, je publie ta vérité et ton salut; je ne cache pas ta bonté et ta fidélité dans la grande assemblée.

12 Toi, Eternel! tu ne me refuseras pas tes compassions; ta bonté et ta fidélité me garderont toujours.

- ***Chant ALL 35/18 : 1,2,3 : « Source de ma vie, souffle de mon chant »***

- *Remise en question*

Je prends plaisir à faire ta volonté, ô mon Dieu.

C'est ta vie que Jésus a vécue parmi nous.

Je veux vivre aussi de sa vie, je veux marcher sur son chemin.

Je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu, et chaque fois que je parviens à faire un pas sur ton chemin, les gens sont tout étonnés.

Et ils se disent : çà, ce pourrait être la solution, pour nous aussi et pour le monde entier »

Mais je ne suis pas capable de faire un seul pas si tu ne marches pas avec moi, si tu n'inspires pas ma raison, pensée après pensée,

Si tu ne pousses pas mon cœur, bienfait après bienfait.

Oui Seigneur, j'ai compris ce que tu veux.

Aide-moi à le devenir !

Sans toi, je n'aurai jamais la sagesse, le discernement, le courage et la résistance de te suivre.

Pardonne Seigneur mes réticences, mes hésitations, mes frilosités et ma peur d'avancer.
Amen

- **Chant ALL 44/14: 1,2,3: « Oh prends mon âme »**

- Paroles de Vie : « **L'amour de Dieu** » (Au commencement, p 47)

« Notre Dieu est un Dieu d'amour et de pardon.

Il ne nous laisse pas dans la détresse. Recevons sa parole de grâce.

Pas besoin de grands cris

Pour que l'oreille du Père se tende vers son enfant !

Pas besoin de trop de larmes pour que s'ouvrent les bras de la mère et qu'elle serre son enfant sur son cœur.

Frères et sœurs,

L'amour de Dieu surpasse celui des parents les plus aimants.

Il nous aime parce que nous sommes ses enfants.

Il nous aime pour ce que nous sommes et non pour ce que nous faisons.

Et sans lassitude, avec fidélité malgré nos errances, jour après jour, il nous tend les bras et nous appelle à lui. »

- **Chant ALL 44/15 : 1,2 : « C'est vers toi que je me tourne »**

- Illumination

Seigneur,

Ouvre mon esprit à l'intelligence de ta Parole,

Et que mon cœur demeure brûlant tandis que tu me parles.

Comme la pluie féconde la terre et fait germer la semence,

Que ta Parole, Seigneur, accomplisse, au cœur de ma vie, sa mission, ta volonté ;

Qu'elle féconde ma vie et lui permette de porter des fruits.

Oui, que ta Parole soit la vérité de mon existence, la lampe de mes pas.

(Livre de prières, Oivétan, p 68 – 17 février)

- Lectures bibliques (Béatrice/ Armelle)

- Jérémie 38 : 4-10 : Jérémie, calomnié, est jeté dans une citerne – Ebed Melek agit

- Luc 12 : 49-53 : Enseignement de Jésus à ses disciples sur l'exigence de l'enggt

- **Chant ALL 21/01 : 2, 3 : « Ton Esprit vienne, Ô Seigneur, nous remplir de zèle »**

- Méditation

- Bref silence - **Jeu d'orgue**

- Offrande (Annonce – collecte / **jeu d'orgue** – prière par Béatrice / Armelle)
Si le Seigneur est venu jeter un feu sur la terre, nous pouvons apprendre à nous en servir !

Nous pouvons y jeter nos inquiétudes, nos rancunes et nos déceptions.

L'offrande que nous allons maintenant déposer sera le symbole de ce que nous voulons abandonner toutes choses entre les mains de Celui qui nous aime et qui sait, mieux que nous, de quoi nous avons réellement besoin.

- Liturgie de Cène :

* **Préface** :

Nous disons merci pour Jésus-Christ ; il est le témoin fidèle de l'amour du Père !

« Prions : merci Père pour l'impatience de ton Fils à vouloir jeter le feu sur cette terre, dans l'attente qu'elle devienne espace de révélation et de rencontre.

Merci pour ton Christ, venu partager avec nous l'irrésistible force de ton amour.

Il est venu porter cet amour jusqu'au fond des impasses de nos vies.

Sans jamais se laisser désespérer, sans jamais se désolidariser de nos combats, il s'est plongé au cœur de nos contradictions ; et sa seule motivation était de réaliser son projet pour nous.

Au milieu de nos divisions et de nos conflits qui nous détruisaient, il est venu apporter le feu de Ton amour pour nous permettre de travailler à la paix.

Son seul désir était de voir la terre entière s'enflammer de cet amour et de ce désir de paix.

C'est pourquoi nous fixons nos yeux sur lui, JC.

Il est la source et l'accomplissement de notre foi.

Nous sommes en communion avec tous ceux qui, avec Lui, sont parvenus au terme de leur course, sans laisser arrêter l'épreuve.

Nous te rendons grâce Père d'amour et de justice car ...

* **Rappel de l'Institution**

14 Quand l'heure fut venue, Jésus se mit à table avec les apôtres. 15 Il leur dit : « Combien j'ai désiré prendre ce repas de la Pâque avec vous avant de souffrir ! 16 Car, je vous le déclare, je ne le prendrai plus jusqu'à ce que son sens soit pleinement réalisé dans le Royaume de Dieu. » 17 Il saisit alors une coupe, remercia Dieu et dit : « Prenez cette coupe et partagez-en le contenu entre vous ; 18 car, je vous le déclare, dès maintenant je ne boirai plus de vin jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu. » 19 Puis il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant : « Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. » 20 Il leur donna de même la coupe, après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu, garantie par mon sang qui est versé pour vous. (Luc 22 : 14-20)

* **Chant ALL 24/04 : 1,2 : « O Jésus-Christ, tu nous appelles »**

* **Epiclèse**

« En mémoire de Jésus, mort et ressuscité pour nous, nous te présentons, Père, ce pain et cette coupe où tu veux nous faire goûter le pain de la Vie et la coupe du Royaume, et nous te rendons grâce de nous avoir appelés, tels que nous sommes à ton service.

Ton Esprit seul donne la vie : que par ton souffle nous ayons communion au corps et au sang de ton Fils, JC, notre Seigneur, vivant au milieu de nous.

Il n'y a qu'un pain et qu'une coupe : que ton Esprit nous donne de ne former qu'un même corps, qu'il nous fasse vivre dans la communion de ton Eglise, celle qui est en marche sur la terre et celle que tu rassembles près de toi.

Que ton feu consume tout ce qui nous empêche de reconnaître ta présence dans celles et ceux que tu places à nos côtés.

Tiens-nous dans l'assurance d'être un jour réunis en toi avec tous ceux qui sont morts dans l'espérance de la résurrection

Qu'avec tes témoins de tous les temps, nous ayons part à la vie éternelle que tu nous offres en JC, NS.

* **Invitation**

Le Seigneur est venu à nous. Sa présence est discrète, ténue, fragile.

Il ne s'impose pas, il nous invite, il nous appelle « Viens ». Sans nous forcer la main.

Il se donne à nous sous le signe d'un peu de pain et d'une gorgée de vin. Mais sa faiblesse n'est qu'apparente : elle est force de paix pour chacun d'entre nous !

Venez donc tous, il nous aime, il nous attend » (Vogel – 19^e dimanche A p 9)

* **Fraction-communion / Jeu d'orgue**

* **Action de Grâces + Intercession**

Grâce te soit rendue, Seigneur, pour ce temps de communion, pour la fraternité vécue et pour le réconfort reçu en ce repas.

Le feu de ton amour brûle en nous et nous donne de nous libérer de ce qui nous tient éloigné de toi.

Seigneur nous te rendons grâce aussi pour ta patience, pour le temps que tu nous laisses afin de pouvoir nous accorder à toi.

Ce matin, nous te présentons les cœurs et les vies qui ont de la difficulté à accueillir ce feu de ton amour ; nous te prions pour celles et ceux qui peinent à te laisser brûler en eux les résistances à ta parole et à ton amour.

Nous te prions aussi pour celles et ceux dont le feu de ta Parole est trop rude à accueillir : tu connais les résistances de leur cœur, de leur esprit, de leur corps aussi.

Tu connais mieux qu'eux les souffrances qui les fragilisent.

Apaise-les et restaure-les.

Nous te prions Seigneur pour les familles et pour les relations exigeantes qu'elles font naître.

Nous te prions pour ceux et celles qui sont père et mère : qu'ils laissent à leurs enfants les espaces nécessaires à leur développement, leur créativité, à leur fécondité.

Nous te prions pour les enfants : qu'ils reconnaissent les bienfaits reçus et travaillent à trouver leur place légitime au sein de ces relations vivantes et sans cesse en évolution.

Nous te prions pour ton Eglise impliquée dans les combats et contradictions de notre société. Suscite en elle des prophètes et donne-leur de tenir ferme, parce qu'ils voient l'invisible.

Parmi celles et ceux qui restent sur leur faim et leur soif de justice, multiplie les témoins authentiques de la Bonne Nouvelle libératrice, et rends-les capables d'aller jusqu'au bout.

Que ta force d'aimer accompagne celles et ceux qui doivent faire des choix difficiles, celles et ceux qui doivent accepter des affrontements et des conflits, ceux qui

connaissent l'échec et le mépris : donne-leur la force de refuser toute compromission et de marcher dans la voie de liberté ouverte par Jésus ...

C'est en son nom que nous te prions : NP

* Renvoi aux places

- Annonces (Béatrice)

- Exhortation – bénédiction

Que la présence du Seigneur nous accompagne sur nos chemins.

Qu'elle nous anime de l'ardent désir dont brûlait Jésus-Christ.

Qu'elle nous inspire le courage de vivre nos choix dans la clarté de sa lumière et les effets de son feu.

Sa grâce, sa force, son amour ne nous feront jamais défaut !

Amen

- **Chant ALL 35/07 : 1,3,5 : « Saint Esprit, Dieu de lumière »**
- **Jeu d'orgue** et sortie

« Je suis venu mettre un feu sur la terre »

« *Je suis venu jeter un feu sur la terre* »

Franchement Jésus, tu as fait fort ! Tu exagères ! Regarde l'état de nos forêts, en France, en Espagne, aux USA ... et plus proche de nous à Vaux-sur Sûre ou à Jalhay ... des dizaines, des centaines d'Ha de forêts sont détruits par le feu, consumés, ravagés, ne laissant que désolation - mort parfois - et tristesse pour ceux qui ont vu leurs biens partir en fumée ..

Enfin, non, Christ n'y est pour rien dans l'état de nos forêts !

C'est une manifestation de plus des dégâts que, jour après jour, **nous** infligeons à notre planète, individuellement et collectivement ... l'année dernière les pluies torrentielles et les inondations, aujourd'hui la sécheresse et les incendies ... notre mode de vie éprouve la planète et empêche la mise en œuvre d'un environnement de paix et de sérénité.

Non, mais allez, vraiment, Seigneur, nous aimerions entendre des paroles plus douces, plus réconfortantes, plus encourageantes que ce dont l'Évangile nous parle ce matin. Nous avons bravé la chaleur pour arriver ici, retrouver nos frères et sœurs en la foi, chanter, prier ensemble, chercher à nous rafraîchir à la source des paroles réconfortantes de notre Dieu, et **voici que nous nous retrouvons avec un langage quasi-guerrier** : « *je suis venu jeter un feu sur la terre v49* », « *Pensez-vous que je sois venu donner la paix sur la terre ?* » v51, « *Non, vous-dis-je, mais la division* » v 51

Où sont les paroles de l'«Évangile», de la « Bonne Nouvelle » dans ces versets ?

Où sont les paroles qui vont nous encourager, nous faire du bien, nous donner de la force et du courage, de la sérénité et de l'espérance ?

Ici, Jésus s'adresse essentiellement à ses disciples, il se tournera ensuite, ds les vv 54 à 59, vers les foules pour les questionner sur le discernement des temps et des événements.

Jésus prépare ses disciples, puis les foules, et nous finalement, à ce qui nous attend. Ces discours sont préparatoires à sa montée à Jérusalem et à sa passion : la mention du « baptême » qui l'attend, qu'il redoute et qu'il aimerait qu'il soit déjà passé, est une référence claire aux événements de la semaine pascale – il sait par quelle « fournaise », par quel « chaudron » de souffrances et de douleur il va devoir passer...

Mais nous les lisons dans une réalité post-résurrection, post-pentecôte, post-ascension. Et l'évangéliste Luc sait ce dont nous avons besoin comme message !

Les réalités quotidiennes restent éprouvantes, mais il nous est possible de les aborder avec confiance et espérance.

Certes, nous sommes un peu gênés par les paroles « dures » de Jésus, qui contrastent avec son message d'amour, de réconciliation, ses paroles d'accueil et d'inclusion que nous préférons.

Mais voici un Christ bien réaliste : sa venue sur terre et justement son message ne laissent pas les auditeurs indifférents ... Son message provoque des incendies ! Le Premier Testament, déjà, regorge d'exemples d'envoyés de Dieu, juges, prophètes, et autres, qui se sont vu contestés, malmenés, persécutés en raison des paroles qu'ils transmettaient, paroles qui - justement - constituaient un « feu » pour ceux qui les écoutaient ... Rappelons-nous le texte de Jérémie lu ce matin : il est accusé de « démoraliser » le peuple car il lui apporte des paroles qui ne caressent pas dans le sens du poil et ne sonnent pas « politiquement correct ».

Il annonce le malheur tout proche, et non une soi-disant paix, ce qui arrangerait bien tout le monde (surtout les chefs du peuple qui sont les principaux responsables du malheur du peuple).

Il refuse d'occulter la réalité (le peuple et ses chefs ont « merdé » il faut le reconnaître !), de minimiser la situation et annonce la catastrophe à venir : l'ennemi est aux portes et il va falloir assumer les erreurs passées ! Pour Jérémie (et pour Dieu !), la lucidité permet de bien mieux faire face à l'épreuve ! Saisir les causes du malheur donne de mieux y faire face et offre de rebondir autrement.

Et Jérémie se retrouve donc dans une citerne dont il est délivré par un serviteur étranger « Ebed-Melek »... (Il y a ici comme une annonce de la parabole du Bon Samaritain)

Des « paroles ou des événements qui brûlent », l'Écriture en est pleine : nous en avons tous entendu, reçu ou vécu à un moment donné de notre existence ; une parole, une situation qui nous ont atteints, nous ont bouleversés, nous ont blessés même peut-être, c'est le lot de notre condition humaine ...

Mais parce que nous nous sommes arrêtés à cette parole qui nous brûlait, parce que nous l'avons accueillie et l'avons méditée, elle nous a transformés, reboostés et relancés dans une nouvelle étape de notre vie. (Repensons à nos « girls on fire » de la Pentecôte !!)

Les « paroles de feu » sont nombreuses dans ce « vieux gros livre » que nous consultons chaque jour et qui nous réserve à chaque fois bien des surprises ...

On peut l'appréhender de diverses façons ...

Dans l'Écriture, la symbolique du feu peut être diverse :

Ce **feu peut être évidemment celui qui détruit** : pensons aux bûchers qu'Elie avait allumés pour dénoncer les idoles de ses contemporains, lors du défi qu'il leur lança au Mont Carmel, et qui a mené à un massacre (en I Rois 18), (ou celui que recèle la fameuse Géhenne.)

Ce **feu peut aussi être celui qui éclaire et révèle le mystère de Dieu**, comme dans l'épisode du buisson ardent (en Exode 3) – un feu qui envoie en mission ..

Ce **feu peut aussi être celui allumé par les Maltais pour réchauffer Paul** et ses collaborateurs après le naufrage dont ils furent victimes à proximité de l'île de Malte (Actes 28 :2). Le feu, lieu de rencontre qui rassure, unit, restaure les corps transis.

Ici, le feu dont il s'agit, dont Jésus parle, est clairement celui de l'Esprit, celui de la Pentecôte, celui qui vient saisir les cœurs et les vies pour les transformer ... ce qui se révèle souvent douloureux et coûteux.

Un feu qui consume ce qui doit l'être, qui nous révèle quel est ce Dieu qui se donne à connaître, et celui qui réchauffe les relations car chacun est désormais qui il doit être.

Rappelons-nous la transformation de ces disciples, au jour de la Pentecôte, croyants d'abord apeurés, retranchés dans leur chambre haute, puis traversés par cette énergie qui les pousse à aller rejoindre les pèlerins présents à Jérusalem en leur parlant la langue de leur cœur.

C'est ce feu-là que le Christ est venu « jeter » sur la terre, lancer à tout vent comme le semeur jette sa semence à tout vent pour qu'elle germe et prenne racine dans tous les endroits de la parcelle. Ici, Christ est venu jeter un feu « sur la terre », sur l'ensemble de la terre habitée, sur tous ses peuples.

Un feu qui va faire son œuvre de destruction, de révélation et de communion !

Dans les *épisodes de feux de forêt*, nous entendons régulièrement que les pompiers allument des « contre-feux » : ils mettent volontairement le feu à certaines parcelles bien déterminées, de manière à ce que ce feu, sous contrôle, consume des étendues de broussailles, « mange » la végétation et soustraie ainsi des espaces déterminés au feu incontrôlable.

Ces contre-feux, volontairement allumés, créent des espaces « ouverts » où les incendies ne peuvent plus rien brûler : l'espace ainsi créé permet de ralentir et souvent mêmes d'éteindre les brasiers.

La « division » entre les bosquets, l'espace créé, met un terme aux ravages .

De même, le feu des paroles peut éloigner, diviser, mettre de la distance entre les personnes, ce qui est parfois nécessaire dans certaines situations : « Je suis venu jeter un feu sur la terre v49 » ... , «Pensez-vous que je sois venu donner la paix sur la terre ? Non, vous-dis-je, mais la division » v51 »

Jésus mentionne alors les relations père-fils, mère-fille, belle mère – belle fille : les relations premières, de proximité, fantasmées comme idéales, mais pour lesquelles la division, la séparation, l'espace est indispensable pour donner la Vie.

Ne fut-ce pas l'un des premiers gestes créateurs de Dieu ? Parler pour qu'une division, une séparation s'opère entre les éléments du chaos primordial et que chaque partie puisse émerger à l'existence propre et assurer ensuite la mission qui lui était confiée ? (La lumière séparée des ténèbres, le sec de l'humide, les eaux d'en haut des eaux d'en bas, etc)

La fusion, la trop grande proximité empêche le développement des singularités, la mise au jour des particularités.

La division, l'espace, la mise à distance est nécessaire à l'émergence de l'altérité.

La division en elle-même n'est pas un scandale, mais c'est le manque de paix qui est un scandale : refuser de reconnaître l'indispensable nécessité de l'espace est le scandale, car cela signifie que je veux m'appropriier l'autre pour qu'il me ressemble. Cette paix elle est à mettre en œuvre par la reconnaissance de l'altérité, de la différence et son appréciation !

Il ne s'agit pas simplement prendre acte que l'autre différent existe et soit là à mes cotés.

Il ne s'agit pas de simplement le tolérer, dans les vagues contours d'un consensus mou. Non, le feu de la division, par la brûlure qu'il inflige pousse à reconnaître l'autre dans ce qui fait sa singularité et sa pertinence: le père amené à reconnaître la légitimité des paroles et des choix de son fils, et inversement. La mère conduite à laisser sa fille aller sur son chemin de fécondité et inversement. La belle-mère invitée à reconnaître le bon que sa belle-fille apporte à son propre fils et la belle-fille marquer son approbation pour ce qui a été donné comme racines à son mari, etc.

Par-delà les exemples propres à la structure familiale première, c'est l'ensemble des structures qui sont convoquées dans cet exercice.

Reconnaître que la parole de feu, la parole de Dieu, l'impulsion de vie puisse mettre au jour des représentations et compréhensions différentes.

Nous nous demandions en commençant ***où était la « Parole d'Évangile » dans ces mots, où résidait la « bonne nouvelle » dans cette péripécie ?***

Peut-être pouvons-nous donc la lire dans cette invitation ***à laisser le feu de Dieu nous révéler l'autre dans sa singularité, pour cela brûler les « idoles » que nous nous sommes***

faites et au moyen desquelles nous jugeons et condamnons les autres différents de nous, et ce faisant nous réchauffer au feu qui réconcilie les différences et nous ramène à notre commune réalité humaine, faillible, mais guidée par le Christ.

Et si nous prenions acte que le feu que le Christ apporte a aussi cette fonction de susciter des divisions fécondes et révélatrices ?

Christ n'est pas venu « donner » la paix sur la terre, nous dit-il ce matin ; il est venu mettre un feu sur la terre. Mais à chacun de nous, par ce feu, il nous donne de consumer ce qui doit l'être, découvrir quel Dieu libérateur il veut être pour nous, dans nos angoisses et nos asservissements. A chacun de nous il donne la paix nécessaire à cheminer au gré de ces espaces qu'il a créés.

Amen